

La poésie du ballet



20 avril 2015, Nyon – Alicia Alonso est l'une des plus grandes danseuses étoiles de toute l'histoire. Sa persévérance et sa technique ont fait d'elle une véritable icône à Cuba, son pays d'origine, et lui ont valu la reconnaissance de la république socialiste. Dans *Horizons*, d'Eileen Hofer, nous apprenons progressivement à connaître Amanda, environ quinze ans, et Viengsay, qui a une vingtaine d'années. Toutes deux marchent dans le sillon de leur aînée et progressent dans les différentes écoles de danse fondées par celle-ci, espérant obtenir un jour, comme elle, le titre de « prima ballerina assoluta ».

Ce film nous ouvre les portes du milieu très élitiste de la danse classique et nous fait découvrir une culture très différente de la nôtre. C'est d'abord à travers ces deux jeunes danseuses que nous découvrons le culte d'Alicia et l'aura qu'elle dégage dans cette communauté, même lorsqu'elle est absente. Le passage entre le quotidien de l'une et celui de l'autre se fait toujours de manière très linéaire et le montage est si précis qu'on remarque à peine qu'une personne différente est filmée.

C'est toujours avec poésie et douceur que nous entrons progressivement dans ce monde pourtant tyrannique et solitaire. Malgré les heures de pratique interminables et la sueur coulant à flots, ces demoiselles au moral d'acier ne lâchent rien, car elles savent que le prix à payer pour être à la hauteur de leurs ambitions est d'y consacrer leur vie entière. Plus d'une fois, des soupirs d'horreur se font entendre dans la salle de projection lorsque l'une découvre son pied en sang en ôtant son chausson, ou lorsque l'autre force ses articulations pour acquérir plus de souplesse.

Puis nous pénétrons dans l'univers de la fameuse Alicia, qui est sans cesse sollicitée, malgré ses 94 ans, et continue à donner des cours et à participer à des événements nationaux. La réalisatrice nous confiera, après la séance, à quel point il a été difficile de pouvoir la rencontrer et la filmer dans son intimité. C'est à travers des plans rapprochés et des images d'archives que nous découvrons, virtuose dans son art, cette ballerine qui se produit dans le Lac de Cygnes à Tokyo, maintenant complètement aveugle suite à de nombreux problèmes oculaires.

Mentionnons encore la chanson phare du film, composée et chantée par Heidi Happy, la photographie léchée, et le jeune âge de la réalisatrice. Ce film a été, pour moi, un véritable coup de cœur du week-end. Amateur de danse ou non : à voir.

Diane Dedoyan
Collège Calvin, Genève

Visions du Réel, 17 – 25 avril 2015

Programme complet : www.visionsdureel.ch

Horizons de Eileen Hofer : www.visionsdureel.ch/film/f/horizons